Belgeo

Revue belge de géographie

3 | 2012

**Géographie des guides et récits de voyage/A
geography of guidebooks and travel narratives**

Pèlerins français en route pour Rome en 1600

French pilgrims to Rome in 1600

Stéphane Gomis

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/7195>

DOI : 10.4000/belgeo.7195

ISSN : 2294-9135

Éditeur :

National Committee of Geography of Belgium, Société Royale Belge de Géographie

Référence électronique

Stéphane Gomis, « Pèlerins français en route pour Rome en 1600 », *Belgeo* [En ligne], 3 | 2012, mis en ligne le 13 mars 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/7195> ; DOI : 10.4000/belgeo.7195

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Belgeo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Pèlerins français en route pour Rome en 1600

French pilgrims to Rome in 1600

Stéphane Gomis

- 1 Bien que l'ouverture de l'Année sainte 1600 ait été retardée au 31 décembre 1599, du fait de la mauvaise santé du pape Clément VIII élu en 1592, ce jubilé universel voit converger vers Rome d'importantes foules pèlerines, au sein desquelles les sujets du roi de France sont assez largement représentés¹. Dans ce contexte, nous nous proposons d'évoquer un document conservé aux archives départementales d'Eure-et-Loir. Il s'agit du journal tenu lors du pèlerinage effectué cette année là par seize prêtres de la région de Dreux dans le diocèse de Chartres. Néanmoins, l'auteur de ce petit livret n'est pas l'un d'entre eux. En effet, il s'agit du dix-septième pèlerin, parent de l'un des clercs, Laurent Barbereau, notaire de son état. Cette originalité conduit, tout d'abord, à s'interroger sur ce type d'écrit issu du "for privé". Puis, nous nous arrêterons sur les acteurs mis en scène par notre scripteur ainsi que sur la nature de leur quête spirituelle. Enfin, nous poserons la question de l'organisation et du déroulement d'un tel périple.

De la nature du "for privé"

- 2 Notre démarche s'inscrit dans le cadre du GDR n° 2649, dirigé par Jean-Pierre Bardet et François-Joseph Ruggiu, qui s'emploie à étudier les écrits du for privé depuis l'époque médiévale jusqu'en 1914². "La vie privée comme la vie intime située à l'intérieur de la vie quotidienne ne sont pas aisées à atteindre, soit qu'elles se confondent avec la vie publique, soit qu'elles aient été cachées aux autres par la réserve même à les révéler". C'est en ces termes que Madeleine Foisil introduit le chapitre consacré, au sein de l'*Histoire de la vie privée*, à "l'écriture du for privé"³. En effet, l'historien est parfois bien en peine de sonder les âmes. Il lui est souvent difficile de pénétrer dans l'intimité d'hommes et de femmes, pourtant au centre de ses recherches. Or l'étude des manuscrits du for privé, appelés également égo-documents, permet d'approcher cette dimension essentielle qui touche au vécu des individus. Ces témoignages fournissent l'occasion de mieux

comprendre les mentalités à l'œuvre à une période donnée. Les écrits du for privé désignent l'ensemble des documents qui impliquent une prise de parole personnelle d'un ou plusieurs individus. Ils sont de différentes natures. Une typologie succincte distingue d'une part, le "livre de raison" dans lequel le père de famille consigne les différents événements familiaux ou bien les comptes du ménage, mais également des remarques plus personnelles ; d'autre part la "chronique" davantage orientée sur le récit de la vie locale ; enfin, le journal, qui se décline depuis le "dnaire", tenu au jour le jour, jusqu'au journal de voyage.

- 3 Notre groupe de travail se propose notamment d'élaborer une base de données recensant ce type de sources. Dans le cadre de la consultation de cette ressource documentaire, nous avons été intrigués par l'appellation suivante : "Cahier de voyage de curés drouais à Rome en 1600". Cette mention était répertoriée dans le cadre de l'enquête conduite par la direction des Archives de France. Ce document relève donc de la dernière catégorie mentionnée précédemment, c'est-à-dire le journal de voyage⁴.
- 4 Il s'agit d'un tout petit cahier d'une quarantaine de pages papier, de format modeste (17 cm de hauteur pour 13 cm de largeur). Il est habillé d'une couverture de parchemin cousue par deux fines lanières de cuir. N'ayant pas été folioté par son auteur, il se peut que certains feuillets, notamment dans la partie centrale, aient été perdus. Par ailleurs, plusieurs autres ont été déchirés en partie. Ses dimensions fort commodes, mais sans doute n'est-ce pas un hasard, ont permis à son propriétaire de le transporter facilement dans un vêtement ou un sac. Le livret conserve encore les traces d'un pli dans le sens de la longueur.
- 5 Si les pages semblent parfois entremêler des sujets et des annotations diverses, on peut toutefois diviser le manuscrit en deux parties. La première a été rédigée avant le départ. Elle correspond aux douze premiers feuillets, même si le folio 7 recto a été utilisé plus tardivement afin d'indiquer des dépenses survenues sur le chemin du retour. Elle se compose tout d'abord, de la liste des villes et autres lieux à traverser lors de l'itinéraire projeté, à laquelle succède un petit manuel de conversation franco-italien, une courte notice sur les vertus curatives des trois fontaines de Pougues-les-Eaux, près de Nevers, une recette "Pour faire du sirop de vye" et enfin, une poésie en l'honneur de sainte Madeleine. La seconde partie comporte essentiellement d'une part, le "mémoire de l'argent" engagé par les différents participants pour faire face aux frais du voyage ; d'autre part, des considérations diverses sur les différents lieux visités. La lecture de l'ensemble n'est pas toujours aisée. Il subsiste encore des problèmes de transcription alors même que ce texte a déjà donné lieu à une première édition dans les années 1930⁵.

Des fidèles du pays de Dreux

- 6 Le chroniqueur chartrain Jean-Baptiste Souchet écrit, dans les années 1650, à propos de l'année jubilaire 1600 : "On courait de toutes parts à Rome pour y gagner le Jubilé ouvert par le pape, auquel se trouvèrent plus de trois cent mille François"⁶. Même s'il existe un apogée du pèlerinage romain, du jubilé de 1575 à celui de 1650, l'estimation avancée reste quelque peu fantaisiste. Pour sa part, Dominique Julia estime, à l'échelle du monde occidental, à 360 000 environ le nombre total de pèlerins venus à Rome en 1600. L'hospice de l'archiconfraternité de la *Santissima Trinità* en accueille alors la moitié⁷. Ce chiffre n'en reste donc pas moins tout à fait considérable. Jean-Baptiste Souchet ajoute la mention suivante : "Le cardinal de Sourdis qui avait reçu le bonnet par le comte Ludovic

Languisciola camérier de Sa Sainteté parti de Chartres, où il demeurait avec son père gouverneur de la ville, pour s'y en aller et rendre ses devoirs et remerciements au Pape de ce qu'il lui avait plu l'admettre au Sacré Collège des Cardinaux. Il se trouva à l'ouverture de la Porte Sainte"⁸. Pour leur part, nos pèlerins quittent leur pays natal non pas à la fin de l'année 1599 mais à la fin du mois d'août 1600. Ils se trouvent donc dans la ville pontificale au début du mois d'octobre, autrement dit dans les tous premiers jours de l'automne. En terme de rythme saisonnier des pérégrinations, cette saison correspond bien avec le printemps, à l'un des temps forts de l'arrivée des pèlerins. Le constat est particulièrement vrai lors des années jubilaires. Tout se passe, selon les termes de Dominique Julia, "comme si soudain les pèlerins éprouvaient la peur de ne pas bénéficier des grâces du jubilé avant la fermeture de la Porte sainte"⁹. Est-ce que ce fut le cas de nos héros ? De fait, en la matière, les Drouais ne se distinguent guère. Ils rejoignent donc le flux des pèlerins en route pour la capitale du monde catholique.

- 7 Qui sont les acteurs de ce pays de Beauce qui s'associent afin d'assister aux cérémonies du jubilé universel ? En définitive, à aucun moment la liste des participants n'est dressée de façon claire. Nous disposons essentiellement de plusieurs annotations qui mentionnent tel ou tel individu, soit en précisant son nom, soit en indiquant sa paroisse d'exercice. Ainsi, à titre d'exemple, nous pouvons évoquer ces quelques lignes : "Mémoire de l'argent que nous curé de Tréon, Blévy, Garentières, Croisilles, Maillard, Pasquier, Jauldretz, Villemeux, Marville, curé du Boulely et Moronval, avons desbourcé". Nous avons là, à la fois des patronymes, tels que ceux de Maillard et de Pasquier, et des toponymes comme ceux de Tréon et de Blévy. Au total, si ce n'est deux vicaires de la principale église de Dreux, Saint-Pierre, en l'occurrence Charles Pasquier et Monsieur Barbereau, respectivement en poste depuis 1594 et 1589, tous les autres sont des curés à la tête de paroisses situées au sud de la ville de Dreux. Prenons le cas de Vincent Vatron, curé de Blévy depuis 1596 ou bien Denis Horeau, curé de Digny depuis 1589. Les paroisses les plus méridionales étant celles qui abritent les villages de Digny, Jaudrais, Chêne-Chenu et Blévy, autour de Châteauneuf-en-Thymerais¹⁰.
- 8 Une mention spéciale doit être consacrée au rédacteur du manuscrit, autrement dit Laurent Barbereau, notaire officiant à Saint-Denis-de-Moronval depuis au moins 1593. Plusieurs éléments permettent assurément d'établir qu'il est bien l'auteur du livret. Tout d'abord, le parchemin qui sert de couverture au document est un acte notarié établi par Barbereau. Ensuite, la comparaison de son écriture avec celle de ses minutes, heureusement conservées, confirme que ces différents documents sont de la même plume. Enfin, s'il subsistait toutefois un doute, le notaire a lui-même justifié dans son registre l'absence d'actes entre le jeudi 24 août et le samedi 2 décembre, par la mention suivante : "Le lundy 28 novembre mil six cens, je suis arrivé [du pèlerinage] en vue de Rome et je suis parti le lundy 28^e aoust audit 1600"¹¹. Homme de loi, consciencieux et scrupuleux, habitué à tenir les comptes, le notaire de Moronval a pris bonne note de quelques éléments de la vie matérielle de la petite troupe, comme nous le verrons plus loin. En homme de l'art, anticipant le pire toujours possible dans le cours d'un voyage long et inévitablement périlleux, il prend également ses dispositions. C'est ainsi qu'il sollicite Nicolas Mussard, vicaire de sa paroisse, afin qu'il lui établisse un certificat de bonne vie et de bonnes mœurs catholiques. En cas de danger de mort, ce précieux sésame devait lui assurer le secours des derniers sacrements et celui d'une sépulture chrétienne.
- 9 Quelles étaient les motivations profondes de nos pèlerins ? Il est difficile pour l'historien de répondre à une telle question. Tout au plus, est-on en droit d'avancer quelques

hypothèses. Étudiant la mesure du phénomène pèlerin dans le cadre d'une réflexion pluriséculaire, Dominique Julia s'est interrogé sur le rôle du réveil pénitentiel du dernier quart du XVI^e siècle comme facteur de relance du pèlerinage lointain. Or cette dimension est liée en partie aux manifestations collectives de "piété panique" qui se multiplient au cours des années 1583-1584. Nous faisons référence tout spécialement aux processions blanches qui voient affluer les pèlerins tous vêtus de blanc, notamment vers les sanctuaires mariaux¹². C'est justement le cas dans le diocèse de Chartres où la procession prend corps le 28 décembre 1583, en direction de la ville épiscopale, et à l'initiative des "curés tant de la ville de Dreux que d'environ quarante-sept paroisses à l'entour, [qui] amassèrent leurs paroissiens et autres de quelques lieux circonvoisins, tant hommes que femmes, garçons et fille, au nombre de plus de douze mille, et partirent de Dreux, tous revestus de blanc, portant chacun une croix en main, au bout de laquelle il y avait un cierge"¹³. Peut-être cette manifestation a-t-elle mobilisée, à l'époque, certains de nos clercs ? Par ailleurs, Alain Talon l'a parfaitement bien souligné : "Dans toute la chrétienté catholique, l'année sainte de 1600 constitue un sommet dans ce triomphe du salut par Rome". Même le très gallican¹⁴ président au Parlement de Paris, Jacques-Auguste de Thou (1553-1617) évoque dans ses *Mémoires* la "célébration solennelle du grand jubilé, après lequel toutes les Nations soupiroient" et fait une description admirative des foules se rendant dans la ville éternelle¹⁵.

- 10 Si nos Drouais sont avant tout des "roumieux"¹⁶ unis dans le même désir de gagner les grâces du jubilé, ils n'hésitent pas également à faire plusieurs haltes voire quelques détours, afin d'honorer d'autres sanctuaires. C'est le cas en France à la Sainte-Baume et à Saint-Maximin où ils se trouvent les 16 et 17 septembre. La "grotte sainte" est celle qui aurait hébergé Marie-Madeleine. Une *vita* datée du XI^e siècle raconte que la sainte s'était retirée dans un désert où elle vécut pendant trente ans. Puis, après ce temps de pénitence, elle aurait été inhumée à Saint-Maximin. Le sanctuaire confié aux dominicains depuis la fin du XIII^e siècle connaît alors un bel engouement. Comme témoignage de cette dévotion, une prière versifiée dédiée à "la Madeleine" couvre deux pages entières du livret. En voici un extrait :

"Grimpant sur ce rocher haultement eslevé
Votre esprit y sera de douleur abrevé
Jettez votre regard sur ceste pierre dure
Sacré mont raboutteux ou faisoit sa demeure
Le mirouer des pecheurs qui sont vrais pénitens
Ou elle déplora ses fautes sy longstems
Et lors vous jugeres qui est Magdelaine".

- 11 Il s'agit vraisemblablement, non pas d'une composition personnelle de l'un ou l'autre des participants mais plutôt d'un extrait de quelques littératures pieuses, inséré ici. Notre-Dame de Lorette fait également l'objet d'une visite sur le chemin du retour. La "Santa casa" de la Vierge connaît depuis le milieu du XVI^e siècle un rayonnement européen favorisé par l'administration des jésuites. Elle participe du fort renouvellement du culte rendu à Marie dans ce lieu, qui abrite la maison de la Vierge à Nazareth. Cet édifice aurait ensuite été miraculeusement transporté en Italie par des anges¹⁷.
- 12 Par ailleurs, alors même que nos pèlerins ne se rendent pas à Venise, on relève les lignes suivantes "Mémoire de voir le corps de Saint Luc à Venise à Saint Joppe en Caneveau. Les porterais [sic] de Saint Hiérosme à Saint Marc dans la sacristie de Saint Marc. Le corps de Saint Miroclais". Cette remarque renvoie directement à la dimension sacrale des reliques, dont le pouvoir d'attraction reste fort¹⁸. Plus d'un siècle plus tard, Gilles Caillot, le

sergier rémois parti à Rome dans les années 1720¹⁹, prend le soin également de recopier un passage des Voyages du seigneur de Villamont, consacré justement au “grand nombre d’églises et de corps saints à Venise”²⁰.

- 13 En outre, le scripteur s’emploie à relever les lieux ou monuments les plus remarquables. Il fait preuve de curiosités et se montre capable de faire part de son étonnement sinon de son émerveillement, partagés sans doute par ses compagnons de route. La toute première considération de ce type porte sur le château de La Bussière, situé au sud de Montargis. Cette demeure, en cours de rénovation, appartient alors à une famille de gens de robe, les du Tillet²¹. Le “vivier” et la “belle forest” de cette propriété sont jugés tout particulièrement dignes d’intérêt. De passage à Moulins, le notaire écrit : “bonne ville où la reine Blanche demeura et est plus belle que Chartres et plus marchande”. En cela, Maître Barbereau ne fait pas preuve d’un “esprit de clocher” exacerbé. En homme d’affaires, il sait aussi reconnaître le pouvoir économique d’une cité et la capacité d’attraction de la capitale du duché du Bourbonnais. À Tournon, nos Beaucerons remarquent qu’il “y a un collège des Jésuites fort beau”. Fondé en 1536 par le cardinal François de Tournon (1489-1562), puis confié en 1561 à la Compagnie de Jésus par son fondateur, l’établissement jouit déjà d’une grande réputation. Nos voyageurs ont peut-être été amenés à méditer la devise du cardinal : “*Non quae super terram*” [Non aux biens de ce monde]²². N’oubliant pas qu’il se trouve en des terres “frontières de catholicité”²³, Barbereau note qu’il traverse “Livron en Dauphiné où feu le roy de France a demeuré l’espace de sept ans, et sont les habitants de la dicte ville touz huguenotz, fors que ung homme d’église et ung homme laïque”²⁴. Il fait référence ici au siège infructueux conduit par les armées d’Henri III, au cours de l’hiver 1574-1575, devant cette place forte tenue par les protestants. Enfin, citons quelques autres remarques concernant la fécondité d’un terroir bien éloigné des productions habituelles du bassin parisien ; ainsi, dans le Comtat Venaissin, tout spécialement dans la région de Cavaillon, “à l’entour de laquelle y a force mellons et aultres fruitz semblables, figuiers, alemandiers, meuriers blancs, olliviers de quoy on faict de l’huile d’olive”.
- 14 À l’inverse, le lecteur sera peut-être surpris de ne rien trouver sur Rome, si ce n’est que notre petite troupe séjourna dans la ville éternelle entre le 28 septembre et le 4 octobre, c’est-à-dire durant une semaine à peine. Nous sommes ici bien loin des récits détaillés du récollet Alexis Lorain ou du curé angevin Claude Robin, composés par ailleurs a posteriori²⁵. Cela dit, on est en droit de supposer que nos voyageurs ont accompli les rites pèlerins habituels. Selon toute vraisemblance, ils se sont confessés. Ils ont dû ensuite visiter les quatre basiliques majeures²⁶ mais peut-être également Saint-Sébastien, Saint-Laurent-Hors-les-Murs et Sainte-Croix. Il s’agit là du parcours sacré des sept églises mis en honneur depuis les années 1550 par le fondateur de l’Oratoire romain, Philippe Néri (1515-1594). Il reste donc difficile d’apporter une réponse satisfaisante à la question de la quête spirituelle. Pour autant, la nature du document constitue un témoignage sur les détails, mêmes incomplets, du périple français et transalpin de ces dix-sept pèlerins.

Assurer le quotidien

- 15 En effet, le “cahier journal” témoigne du soin apporté à la préparation du voyage projeté. Nous l’avons dit les premiers *folii* sont remplis des noms de lieux que les voyageurs devront traverser depuis Chartres jusqu’à Rome. Plusieurs mentions, associées à certaines localités, attestent que l’auteur s’est suffisamment renseigné afin de repérer les escales

futures, les passages difficiles, les rivières à traverser ou encore les montagnes à franchir. Ainsi, trouve-t-on les annotations suivantes : “Rouannes où il faut passer la rivièrre de Loire ou il y a ung port”, “La montaigne de Monsigny laquelle a une lieue à monter et deux lieues de plaine, et deux autres lieues à descendre en devallant bien” ou bien “Environ de ladicte ville d’Alexandrye il fault passer une forte rivièrre avec le barc”. Afin de rassembler les informations nécessaires, il semble que le scripteur se soit appuyé sur la lecture de divers ouvrages. Au premier rang desquels il convient de signaler les guides pour voyageurs, dont certains sont bien connus. Il s’agit par exemple de *La Guide des chemins pour aller et venir par tout le royaume de France*, paru chez Charles Estienne en 1553, pour sa troisième édition ou bien la *Nouvelle guide des chemins pour aller et venir par tous les pays et contrées du royaume de France*, imprimé par le Parisien Nicolas Bonsons en 1583. Peut-être notre notaire a-t-il eu également entre les mains *Les Voyages du Seigneur de Villamont*, publié en 1595 ? Ce récit, appelé à devenir un véritable succès de librairie, raconte les pérégrinations d’un hobereau breton qui, parti en 1588 pour la Terre sainte, passe par la péninsule italienne.

- 16 La longueur d’un périple de plusieurs milliers de kilomètres pose nécessairement la question des moyens de locomotions employés. À l’image du prêtre breton Pierre Barizy de Kerscomar en 1686, il semble que ses prédécesseurs du drouais aient utilisé différents modes de transports²⁷. Dans les premiers temps de leur périple, le 31 août, ils effectuent près de 60 kilomètres afin de rejoindre Nemours depuis Angerville. Le lendemain, l’étape suivante les conduit de Nemours à Nogent-sur-Vernisson, autrement dit tout près de Montargis, soit une route d’une cinquantaine de kilomètres. De même, ils parcourent près de 300 kilomètres en quatre jours seulement, lorsqu’ils se rendent à Lorette depuis Rome, soit une moyenne journalière qui s’élève à 72 kilomètres. Si on considère qu’une marche réalisée à bonne allure équivaut à une moyenne journalière fort honorable comprise entre 25 et 30 kilomètres, nos pèlerins ont forcément eu recours au service d’un cheval, d’un âne? voire d’une voiture. À différentes reprises, ils utilisent également la voie maritime, que ce soit pour descendre le Rhône ou bien pour rejoindre Antibes à Via Reggio.
- 17 Par ailleurs, nos compères doivent composer avec le contexte politique international. Ainsi, la première version du voyage prévoyait fort logiquement après le passage de Lyon, “ville dernière de France”, de traverser les États de Savoie, en passant par Chambéry, “ville capitale de Savoye” ou encore la place forte de Montmélian, puis Turin et Pavie. Somme toute, il s’agit du trajet habituellement suivi par le voyageur désireux de se rendre en Italie. Tout cela était sans compter sur le conflit entre la France et la Savoie qui éclate le 8 août. En effet, en 1598, le duc Charles-Emmanuel I^{er} a fait les frais de la paix de Vervins conclue entre la France et l’Espagne. Il doit notamment céder le marquisat de Saluces et la Bresse. Toutefois, durant l’hiver 1599-1600, le duc pense pouvoir négocier avec Henri IV le retour dans ses possessions de la terre de Saluces, et procéder à quelques échanges territoriaux. Mais, le roi lassé des prétentions et des tergiversations du duc, choisit l’option militaire. Le 20 août les troupes françaises s’emparent de Chambéry. Quelques jours plus tard, le connétable de Lesdiguières s’avance jusqu’au Mont Cenis. Arrivés à Lyon le 10 septembre, les pèlerins se trouvent donc dans l’obligation de modifier leur projet originel. Voilà nos compagnons de route à Valence le 12 septembre, puis le jour suivant en Avignon, ville en “laquelle y a ung beau pont qui a vingt quatre grandes arches”, avant d’embarquer pour rejoindre la péninsule italienne par la mer.

- 18 Les mêmes difficultés attendent les voyageurs lors de leur retour. Comme nous l'apprend le curé de Prouais, Philippe Maillard, "attendu que la guerre du roi de France était en Piémont"²⁸. En fait, en ce mois de novembre, le conflit va bientôt s'achever. Le dernier lieu de résistance, la citadelle de Montmélian, est sur le point de capituler face à Sully. Cependant, après avoir suivi l'antique voie romaine jusqu'à Milan, nos Beaucerons choisissent prudemment de remonter le long du lac Majeur, puis ils longent le cours du Tocè, traversent le col du Simplon pour arriver à Brig, situé à une trentaine de kilomètres des sources du Rhône. Ils suivent alors la rive droite de ce fleuve jusqu'au lac Léman et la ville de Lausanne. Puis, ils pénètrent en France par la chaîne du Jura et la ville de Saint-Claude.
- 19 Une telle aventure humaine et spirituelle réclame une bonne condition physique. Nous ignorons tout de l'âge des pèlerins. Il n'en reste pas moins qu'il leur fallait disposer de toutes leurs forces afin de mener leur voyage à son terme. Ainsi, sans doute dans le but de ménager leur santé ou de prévoir leurs excès de fatigue, le manuscrit renferme une recette "Pour faire du sirop de vye", dont voici le détail : "Il convient d'avoir une pinte d'eau de vye bonne, une chopine d'eau rose, une onze [once] de cannelle pour II solz de clou de girofle. Fault faire battre ensemble avec une demye livre de sucre fin. Le tout mesler ensemble et mettre dans une bouteille et bien la boucher et en prendre tous les jours environ plaine une cuiller, et cela est fort bon contre la contagion et flamatique et toust". Le document précise également que le tout est fort recommandé : "Quand un homme a quelque mal de costé et aultre mal fort". En outre, au passage de Pougues-les-Eaux, l'auteur ne manque pas de relever les vertus curatives des fontaines locales dont celle de "Saint Marceau qui gary de la gravelle" ou encore celle "de Saint Eutrope qui gary de la peste"²⁹.
- 20 En voyageurs décidément fort prévoyants, une fois parvenus en Italie, ils savent également qu'ils devront maîtriser un tant soit peu la langue de Dante. À cet effet, le livret contient quelques pages consacrées à la rédaction d'une sorte de manuel de conversation franco-italien. Celui-ci rassemble l'essentiel des phrases usuelles ainsi que les locutions ordinaires de la vie courante. Ces quelques phrases ont dû avoir leur utilité, même si l'ensemble relève plutôt de la phonétique que de la littérature, sans grand souci de la grammaire ou de la syntaxe. De même, trouve-t-on un tableau des changes monétaires assez détaillé. Ces informations sont d'autant plus précieuses lorsqu'il s'agit de se ravitailler et de se loger dans un pays étranger. À ce propos, il convient de distinguer deux époques bien distinctes, qui se rapportent aux deux aires géographiques concernées : la France et l'Italie. Pour le temps qu'ils voyagent à l'intérieur des frontières du royaume, Maître Barbereau indique généralement le montant des dépenses engagées depuis leur départ. Ce sont les différents "Mémoire de l'argent que nous avons déboursé pour nostre despence". Ainsi, "le jeudi 7^e septembre païé pour desjeuner et la collation faict à Saint Martin et à Saint Germain de Lespinasse, dix sept solz tournois" ou bien "païé ledict jour pour le soupper et le lendemain à desjeuner à Rouannes, en tout ung escu six solz tournois". Au sein de l'espace italien, seules quelques rares mentions subsistent. Elles concernent exclusivement les frais de bouches engagés le 29 octobre, sur le chemin du retour, entre Modène et Reggio. Ces considérations renvoient au réseau assez dense d'hôpitaux péninsulaires chargés d'accueillir les pèlerins, afin de leur proposer le gîte et le couvert³⁰.
- 21 Le livret note systématiquement la présence de ces établissements à Plaisance "ou il y a ung fort riche hospital", à Lucques, "bonne ville en laquelle [il] y a ung hospital auquel les

pellerins sont fort bien, nourris honnestement et logés” ou encore à Florence, “à laquelle y a deux hospitaux, ung aux hommes d’église et l’aulture aux hommes laïques”. L’auteur sait pouvoir compter sur ces structures hospitalières. Le commentaire accompagnant la description de l’hôpital de la ville de Luques, laisse supposer que le groupe a pu apprécier la qualité des services rendus.

- 22 En somme, ce témoignage livre le récit du cheminement classique de “roumieux” français. Il n’explicite pas les épreuves endurées. Or indubitablement celles-ci ont existé. Mais, la nature du document est intimement liée à la personnalité de son auteur. Maître Barbereau, spécialiste de l’écrit, n’a pas éprouvé ici le besoin de s’épancher plus que de raison. Le livret est tout d’abord une pièce comptable. Nous sommes loin du récit d’un Gilles Caillotin, rédigé dans le premier quart du XVIII^e siècle. Mais, le contexte n’est pas le même, le rapport au moi, à l’individu, la place du “je” importent peu. Le compagnonnage l’emporte sur toutes autres considérations. Guide, aide-mémoire, livre de comptes, le principal objet de ces feuillets est, avant tout, d’être utile.

BIBLIOGRAPHIE

ARNOUL É., BARDET J.-P., RUGGIU F.-J. (2010), *Les écrits du for privé en Europe du Moyen Age à l’époque contemporaine. Enquêtes, Analyses, Publications*, Bordeaux, PUB.

ARIÈS P., DUBY G. (1999), *Histoire de la vie privée (tome 3). De la Renaissance aux Lumières*, Paris, Le Seuil.

BARDET J.-P., RUGGIU F.-J. (2005), *Au plus près du secret des cœurs ? Nouvelles lectures historiques des écrits du for privé en Europe du XVI^e au XVIII^e siècle*, Paris, PUPS.

BARDET J.-P., CASSAN M., RUGGIU F.-J. (2007), *Les écrits du for privé. Objets matériels, objets édités*, Limoges, PULIM.

BEAUHAIRE J. (1892), *Diocèse de Chartres. Chronologie des évêques, des curés, des vicaires et autres prêtres de ce diocèse, depuis les temps les plus reculés jusqu’à nos jours*, Paris, Leclerc-Cornuau.

BOUDET M. (1949), “Les curés du Drouais en pèlerinage à Rome au jubilé de 1600”, *Mémoires de la société archéologique d’Eure-et-Loir*, tome XVII, Chartres, Petrot-Garnier, pp. 6-50.

BOUTRY P., FABRE P.-A., JULIA D. (2000), *Rendre ses vœux. Les identités pèlerines dans l’Europe moderne (XVI^e-XVIII^e siècle)*, Paris, EHESS.

BOUTRY P., JULIA D. (2000), *Pèlerins et pèlerinages dans l’Europe*, Rome, École française de Rome.

BOUTRY P., FABRE P.-A., JULIA D. (2009), *Reliques modernes, cultes et usages chrétiens des corps saints des Réformes aux révolutions*, 1, Paris, EHESS.

BOUTRY P., FABRE P.-A., JULIA D. (2011), *Reliques modernes, cultes et usages chrétiens des corps saints des Réformes aux révolutions*, 2, Paris, EHESS.

COMPÈRE M.-M., JULIA D. (1984), *Les collèges français, 16^e-18^e siècles. Répertoire 1 – France du midi*, Paris, INRP-CNRS, pp. 696-712.

- CROUZET D. (1982), "Recherches sur les processions blanches, 1583-1584", *Histoire, Économie, Société*, 1, Paris, Colin, p. 511-563.
- DUFOURNET J., FIORATO A.-C., REDONDO A. (1992), *L'Image de l'autre Européen (XV^e-XVII^e siècles)*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.
- FROESCHLÉ-CHOPARD M.-H., FRANTZ V., GÉLIS J., MONTAGNES B. (2002), *Itinéraires pèlerins de l'ancienne Provence*, Marseille, La Thune.
- GERMAIN-DE FRANCESCHI A.-S. (2009), *D'encre et de poussière. L'écriture du pèlerinage à l'épreuve de l'intimité du manuscrit*, Paris, Champion.
- GONZALEZ J. (2005), *En Bourgogne. Les villes d'eaux oubliées*, Nevers, Editions Loire et Nièvre.
- JULIA D. (1997), "Gagner son jubilé à l'époque moderne : mesure des foules et récits de pèlerins", *Roma moderna e contemporanea. La città del perdono. Pellegrinaggi e anni santi a Roma in età moderna, 1550-1750, Anno V*, 2-3, Rome, Università degli studi Roma tre, pp. 311-354.
- JULIA D. (2006), *Gilles Caillotin, pèlerin. Le retour de Rome d'un sergier rémois, 1724*, Rome, École française de Rome, pp. 371-372.
- MAËS B. (2008), *Pèlerinages et sanctuaires mariaux au XVII^e siècle. Manuscrit du père Vincent Laudun*, Paris, CTHS.
- MASSIP M. (1890), *Le collège de Tournon en Vivarais*, Paris, Picard.
- RUBERCY G. de (1891), *Les Du Tillet, seigneurs de La Bussière (Loiret)*, Orléans, Herluison.
- SIGAL P.-H. (1994), *L'image du pèlerin au Moyen Age et sous l'Ancien Régime*, Gramat, Association des Amis de Rocamadour.
- SOUCHET J.-B. (1873), *Histoire du diocèse et de la ville de Chartres*, Chartres, Société archéologique d'Eure-et-Loir.
- TALON A. (2002), *Conscience nationale et sentiment religieux en France au XVI^e siècle*, Paris, PUF, pp. 244-245.
- VINCENT A. (1853), *Notice historique sur Livron (Drôme)*, Valence, Marc-Aurel.

ANNEXES

"Cahier de voyage de curés drouais à Rome en 1600"³¹

(Archives départementales d'Eure-et-Loir, 1 J 328)

[Sur le velin de la couverture, encre très effacée]

Je doibt à Monsieur de Croisilles, XXII s[ols]

Je doibt à [Monsieur ?] Blévy, VIII solz, VI [barré] de France, le sol [?]

Je doibt à Monsieur Denis, X solz de Millan, le 3^e [jour ?] à Millan. Le [?] audit Millan

"Prévoir le trajet"

[F°3 recto] (il s'agit bien de la première page)

Sur deux colonnes :

A gauche :

Chartres

Orléans

Bourges

Myllan³²

Moullins-en-Boubonnoys

A Besay³³
 Varennes³⁴
 St Geran³⁵
 La Pallisse³⁶
 La Pascaudière³⁷
 St Martin de Lospinase [?]
 Rouannes où il fault passer la riviare de Loire ou il y a ung port³⁸
 St Saphorin³⁹
 A la fontaine [?]
 La montaigne de Tarrare fort roidde⁴⁰
 La Brelle⁴¹
 Lion, ville dernière de France
 Moutiers, ville première de Savoye⁴²
 St Lambert [?]
 Chambéry, ville capitale de Savoye
 A droite :
 Monmillan⁴³
 Le village d'Epierre [?]
 La Chambre⁴⁴
 Saint Jehan de Morienne, évesché
 St Michel, II lieues au delà dudit St Jehan
 La montaigne de Monsigny⁴⁵, laquelle a une lieue à monter et deux lieues de plaine,
 et deux autres lieues à descendre en devallant bien. En montaigne, il y a ung village
 qui se nomme monastaire qui est la fin de la Savoye ou il fault changer d'argent
 [F°3 verso]
 Turin, ville capitale de Piémont
 Tortonne
 Alexandrye. Environ de ladicte ville d'Alexandrye il fault passer une forte riviare
 avec le barc
 Pavy très excellente cité où il fault premier que d'y entrer, passer troys grosses
 riviaries au barc
 Cinq mil au dessus de Pavye il y a ung fort beau monastaire de chartreux et l'église
 est toute de marbre
 La ville de Plaisance excellante en beaulté ou il y a ung fort riche hospital
 Ponteneulx
 St Denin, ville moienne
 Bourgues
 La cité de Parmes fort excellante ; deux barcs sont par desa la ville. L'un couste V
 cadrins et le pont VI cadrins. Fault passer un barc et couste V sols et y a forte
 rivière à passer. La monoye papalle change a Boulongne⁴⁶ ; Parmes et Plaisance
 [F°4 recto]
 Rege, cité fort belle⁴⁷
 Loubière, forte ville aux fossés et ung barc à passer fort grand⁴⁸
 Moddena, cité
 Boulongne, très excellante cité
 Castel Saint Pierre
 Ymola, belle cité
 Castel Bouligny, bourgade clos
 Sainst [?]
 Fourly, bourgadde⁴⁹
 Castel Saint Paul
 Sarzaine, belle ville⁵⁰
 Savinian, ville petite⁵¹
 Rimenay, forte vile et vile papalle⁵²
 La catolicque⁵³
 Pize, forte place et vile papalle⁵⁴

Faan, ville⁵⁵

[F°4 verso]

Saint Negaye⁵⁶

La bacque d'Ancosne, forte et excellante cité qui n'est que a quinze milles de Notre Dame de Laurette

Notre Dame de Laurette

Recanate, ville⁵⁷

Mazaratte, ville⁵⁸

Folligny⁵⁹

Ascollot, ville

Terane, ville⁶⁰

Nermi, ville grande⁶¹

Castelnove

“Leçons d'italien”

[F°5 recto]

Bondy signore, Bonjour seigneur

Bondy madona, Bonjour madame

Bona sera, Bonsoir

Date madona della carne e delle vino e del pane de la caza, Donnez nous madame de la cher, du vin et du pain de la maison

L'estrada per andare in Bolonia signore, Le chemin pour aller à Boulongne

Quels vins voulez[-vous] signore, Delle vino romanisque, Du vin de Rome

L'estrada per andare in Parici, Le chemin pour aller à Paris

L'estrada per andare à Piesance, Donnez moi le chemin pour aller à Plaisance

Quanto milles a Milano, Oto milles, c'est a dire huit milles

Sempre direct, Toujours droit

(la suite n'est guère lisible car en partie effacée)

[F°5 verso]

(l'ensemble de cette page est difficilement lisible)

Mectez le sel le premier, Mety primial il salle

Ou est la nappe, Dove e la touaglia

Allez quérir des tranchoirs, Va piglia de tondy

Des gobelets et serviettes, Biechiery e touaglias madone

Allez quérir du pain, Vache del pane

Tout est prest, Tuto e per ordine

[F°6 recto]

Apportez-nous à manger, Porta da mangiare

Apportez de la salade et la chaire sallée, Portane l'insalata e la carne sallata

Versez nous à boire, Versane da vino

Allez quérir du potage, Va per minestra

Courez viste, Va aredo

Tenez votre potage, Peglia la tua minestra

Apportez de la moutarde, Apporta mustarda

Il n'est pas encore prest, Non e ancora in ordine

Allez quérir de la carne, Audate per carne

Bien venu, Ben venuti

Il y a bien icy de quoy, A guia robba assi

Faites bonne chère, Fate tuti buona vera

[F°6 verso]

Demy ducaton de Millan vault XLIII boullins et meuze, et de julle, cinq julles CXXI quadrin.

“Apprendre à compter”

[F°7 recto]

Mémoire de l'argent que nous avons desbourcé a nostre despence sur la somme de cinq escuz sol que nous Croisilles, Blévy, Maillard et Temeneau avons païé

Premièrement, le jour Saint Simon a notre soupper XLIII boullins⁶². Plus païé le dimanche XXIXe octobre pour le barc de Modena dix boullins.

Davantaige, païé ledict jour audict Modena six julles et deux cadrins pour le dejeusner, ung escu païé

Plus païé pour notre goustier XXII boullins

Plus païé ledict jour a nostre soupper faict à Rege la somme de LX solz qui vallent chascun solz IIII quadrins avecq [?] julles et demy de chair

“Poursuivre le chemin”

[F°7 verso]

Porte commasné pour sortir de Milan

A Charon dix milles

A Saron quatre milles, Juxte le quel il y a un très beau temple nommé Maria Miraculorum, bourgi Saron prope mediolanum 12 milaria, la est très bien dépeinte la Cène de Notre Seigneur et sa sépulture⁶³

A Tredat

A Varo 12 milles

A Bonnain 10 milles

A Margust 10 où il faut faire six milles par eau

A Dosme Dosne⁶⁴ 12

A Brigue⁶⁵ 7 lieux

A Sion 8 lieux

A Martigni 3 lieux

A Saint Mory⁶⁶

A Villeneuve 3 lieux

A Vevey 4 lieux

A Lozanne⁶⁷ 3 lieux

Morges 2 lieux

Aubonna⁶⁸

Le vo [?]

A Saint Tourgon

A Saint Claude⁶⁹

Et de Saint Claude au retourt fault

[F°8 recto]

Venir par Moran premiere ville petite⁷⁰

Orgellet⁷¹

Saint Laurens de la Roche estant sur une coste⁷²

Vencella [?]

Savigny⁷³

Louen⁷⁴

Cuizery ou il fault passer ung port, petite riviare de Saille⁷⁵

Tourneu ou il faut passer la Sosne avecque le barc⁷⁶

Brancion⁷⁷, Cormatin⁷⁸ et Courtevoix

Digoing⁷⁹

Grost Cheizy

Saint André le Désert⁸⁰

Saint Bonnet⁸¹

Collange

Charolle⁸²

Pareil les Mogneault⁸³

Le port de Digoing ou il fault embarquer sur la rivièrre de Loire pour aller à Orléans

Collange

Pierre fruicte

Diou⁸⁴, Dampierre⁸⁵

La Valle

Moullins

[F°8 verso]

Pougues de l'evesché d'Annevers [de Nevers] à trois lieues près dudit lieu auquel Pougues y [a] trois fontaines, une de Saint Marceau qui gary de la gravelle, une de Saint Eutrophe qui gary de la peste et l'autre de Saint Liger en pareil cas. Ladite eaue de fontaine Saint Marceau est claire forte à boire. Celle de Saint Eutrophe fort verte et tousjours bouillonne de gros bouillons, Saint Marceau est le 4^{ème} septembre, patron de Pougues.

“Soigner le corps...”

[F°10 recto]

Pour faire du sirop de vye

Il convient d'avoir une pinte d'eaue de vye bonne, une chopine d'eaue rose, une onze [once] de cannelle pour II solz de clou de giroffle. Fault faire battre ensemble avec une demye livre de sucre fin. Le tout mesler ensemble et mettre dans une bouteille et bien la boucher et en prendre tous les jours environ plaine une cuiller, et cela est fort bon contre la contagion et flamatique et toust.

Quand un homme a quelque mal de costé et aultre mal fort, fault prendre pour ung sol d'eaue de vye et la boire et pour ung sol aussy d'eaue de vye et la faire quelque peu chauffer dans une escuelle sur un reschault et mouiller un linge dedans. Qu'il soit fort mouillé et le doubler en quatre et le mettre sur le mal et tost ladite personne sera guéry et fault mettre une serviette chaude par dessus.

“et l'âme !”

[F°11 recto]

Vrai devotz pellerins qui arpentez la terre
 Et d'un pas mesuré acourés à grand erre
 Pour aller visiter les saintz et sacrés lieux
 Recharchant le chemin qui guide dans les cieulx
 Sy vous avez désir de restaindre ses flammes
 Qui d'un zelle divin s'allieument dans voz asmes
 Grim pant sur ce rocher haultement eslevé
 Votre esprit y sera de douleur abrevé
 Jettez votre regard sur ceste pierre dure
 Sacré mont raboutteux ou faisoit sa demeure
 Le mirouer des pecheurs qui sont vrais pénitens
 Ou elle déplora ses fautes sy longs temps
 Et lors vous jugeres qui est Magdelaine
 Des grâces du Seigneur avoit son âme plaine
 Puisque si longuement elle y percevera
 Voire trente deulx ans comme l'on trouvera
 Dans tous les saintz docteurs qui ont escript sa vye
 Et de la vérité ont la trace suivye
 On y peult remarquer certaine sainteté
 Qui reluyt dans le sain de ceste cavitté
 Et je ne say comment ceste ombrageuse grotte

[F°11 verso]

Aiguillonne les sens d'une âme peu dévotte
 Car qui seroit si dur qui voiant se mirouer
 Ou l'on voict des pécheurs tant et tant aparoir
 Touché d'un saint regret ne quitast sa malice
 Et de vrays pénitenz n'avalast le calice
 Callice de salut plus savoureux que miel
 Callice qui nous peult donner accès au ciel
 D'autre part admirez cette grave constance
 Du sexe féminin à faire pénitence
 En ung lieu si désert recullé dans les bois
 Ou rien ne s'entendoit sinon quelques abbois
 Des mastins hérissés errant pour le mesnage

Ou des loups ravissantz affamez de carnage
 Tout estant plain d'horreur, la gorge des oilseaux
 Ny luy chatouloient point les oreilles, les eaulx
 Ny coulloient à ces lieux les verdoyants prés
 N'estoient et de fleurs diaprées
 Seulement dans le rocq quelques eaulx dégouttoient
 Pour glacer l'estomach de ceulx qui en goustoient
 Ses délices estoient boire ce frait breuvage
 Ne trouvant à manger en ung lieu sy saulvage
 Son pain estoit souppirs et larmes et sanglotz.
 [F°12 recto]
 De Saint-Claude à Morans 3 lieues
 Orgellet
 Saint-Laurent de la Roche après fault passer la Sosne à Tourneu
 Clugny

“Tenir sérieusement les comptes”

[F°13 recto]
 Mémoire de l'argent que nous curé de Tréon, Blévy, Garentières, Croisilles, Maillard, Pasquier, Jauldretz, Villemeux, Marville, curé du Boulley et Moronval, avons desbourcé, et ce avons baillé audict curé de Blévy chascun ung escu sol à commencer de la ville de Chartres 1600
 Et premièrement à Sourdz⁸⁶, au soupper fait audict Sourdz le mardi 28^e aoust ung escu cinq solz icy 1 escu 5 solz
 Au desjeuner trente solz tournois, icy 30 solz
 Le 30^e aoust à Indreville nous avons desbourcé pour disner 32 solz tournois
 Ledict jour au Moullin LaPierre, à gouter et vin treize solz six deniers 13 s. 6 d.
 Ledict jour 30^e aoust à Sermaize au soupper païé un escu 4 solz
 Le 31^e aoust desbourcé pour desjeuner fait à Angerville⁸⁷ 21 sols
 Ledict jour pour soupper et giste fait à Saint Jehan à Nemours avecque le petit desjeuner le lendemain premier septembre, ung escu deulx tiers dix solz pour le tout fait à Nemours⁸⁸
 Gandelles ; a costé à main droicte, Suppe⁸⁹
 Fontené⁹⁰, pour du potaige païé 4 solz
 Montargis, bonne ville
 Noian, distance de Montargis de 4 lieues, païé pour le soupper fait dudict jour premier septembre 3 livres 15 solz tournois
 [F°13 verso]
 Le chasteau de Monsieur de la Bussière, ung vivier et une belle forest à l'entourt 4 tamarins
 Ledict jour 2^e septembre pour disner païé trente solz tournois au bourg de Briaize⁹¹ ; Bonny⁹² bon bourg 4 lieues ; à Neufvy⁹³ pour soupper païé ung escu 7 solz ledict jour 2^e septembre ; plus païé pour nostre disner fait à Cosne⁹⁴ quarante six solz tournois ; Sancerre à main droite sur une coste fort haulte, ung beau vignon à l'entourt ; De Cosne à Pouilly⁹⁵, 4 lieues ; de Pouilly à la Charitté⁹⁶, 3 lieues ; la fontaine de Saint Liger trois lieues par delà qui gary de l'enfle en buvant de l'eau de cette fontaine ; pour le soupper fait ledit jour 3^e septembre ung escu et demy à la Charitté bonne ville ; Nevers ; Magny⁹⁷ ; Saint Pierre le Moustier⁹⁸ ; Villeneuve⁹⁹ ; Moullins en Bourbonnois, bonne ville où la reyne Blanche demeura et est plus belle que Chartres et plus marchande ; dudict Moullins à Bé 3 lieues
 [F°14 recto]
 Mémoire de l'argent que nous avons déboursé pour nostre despence
 Premièrement le jeudi 7^e septembre païé pour desjeuner et la collation fait à Saint Martin et à Saint Germain de Lespinasse¹⁰⁰, dix sept solz tournois 17 sol t.
 Plus païé ledict jour pour le soupper et le lendemain à desjeuner à Rouannes, en tout ung escu six solz tournois icy 1 escu 6 sols t.
 Pais de Beau Jallois [en marge]. Ledict jour 8^e septembre païé à La Capelle pour

nostre soupper et giste, vingt cinq solz tournois ; plus païé pour le gouter faict à Saint Saphorin quatre solz tournois icy en tout 29 solz

Pour nostre desjeuner faict à Tarare, vingt deulx solz tournois ; plus païé pour une pinte de vin à Bouilly ung solz ; plus païé pour le gouter faict à La Bresle 11 solz, le tout le samedi 9^e septembre

Lion, bonne ville

Item païé pour nostre gouter faict audict Lion le dimanche dixième septembre neuf solz tournois, Plus païé pour un pain que nous avons achepté audict Lion pour porter sur l'eau huit solz, 8 solz. Après Lion, Viannes¹⁰¹ en Dauphiné estant sur le pont Rosne, fort ville en laquelle estoit Pillatte et la tour et chastau ou il estoit quand on luy vouloit faire son procès et par la permission de Dieu fut absout ; dans ledict Rosne sont des tourtz [très hautes ?].

Après Viannes, Poudriacq la maison de la nativité de Pillatte estant entre deux montagnes proche du Rosne estant entre

[F°14 verso]

Viannes et Tournon¹⁰² distant l'un de l'autre de dix lieues, en laquelle ville de Tournon y a un collège des jésuites fort beau ; en laquelle ville de Tournon est des deux costés la Rosne, ledict collège et maison de Pillatte sont du costé du Dauphiné et le Vivarais d'autre ; Vallence petite ville

Item, païé le mardi 12^e septembre pour déjeusner et disner faict audit Vallance vingt et ung solz tournois 21 solz

Soyon¹⁰³ sur le barc dudit Rosne en Dauphiné

Livron¹⁰⁴ en Dauphiné où feu le roy de France a demeuré l'espace de sept ans, et sont les habittans de la dicte ville touz huguenotz fors que ung homme d'église et ung homme laiue ; près ledict Livron y a de grande montagne fort haulte

Le Cret¹⁰⁵ ville catholique proche dudit Livron et Die ville huguenotte proche dudit Le Cret ; payé ledict jour pour nostre soupper faict à Lavouste¹⁰⁶ sur ledict Rosne trente solz tournois 30 solz

Ville du Saint Esprit¹⁰⁷, le pont du Guet a 22 arches pont dangereux

Plus païé pour le desjeuner et disner le mercredi 13 dudit mois audict Saint Esprit dix sept solz tournois 17 solz

Mornats première ville des estats du Pape estant du costé de Venice (?) sur le Rosne.

La ville Saint-André proche de la ville d'Avignon qui est une ville forte sur rochers et le Rosne à l'entour par un costé

[F°15 recto]

La ville d'Avignon a laquelle y a ung beau pont qui a vingt quatre grandes arches ; le Rosne passe à l'entour de ladite ville et est une forte ville en laquelle nous avons couché et avons despencé en icelle pour nostre soupper faict ledict jour mercredi 13^e septembre quarente quatre solz tz, icy 44 solz t.

Plus païé audict Avignon pour nostre desjeuner 22 solz t.

Pour le gouter faict à la ville de Caumont¹⁰⁸, ville papale 9 solz t.

Cavaillon aussy ville papale, dernière ville papale d'Avignon, fort plaisante ou il y a force commodité, à l'entour de laquelle y a force mellons et aultres fruitz semblables, figuiers, alamandiers, meuriers blancs, olliviers de quoy on fait de l'huile d'olive, la rivière d'Orgon passe par un près appartenant à Monsieur de Guise en propriété.

Item, païé pour nostre soupper faict à Orgon¹⁰⁹ le jeudy 14^e dudit mois estant sur ladite rivière environné de richesses, la somme de trente deulx solz tz.

Plus païé pour ung petit desjeuner faict audict Orgon le vendredy 15^e dudit mois 7 solz 6 d. tz.

Plus pour nostre disner faict à Lambais¹¹⁰ ledict jour vingt quatre solz tournois, icy 24 s.

Ledict jour à Aix pour nostre soupper quarente huict solz, bonne ville, archevêché.

Plus païé le samedi 16^e dudit mois pour nostre déjeusner à Nigreaulx, 15 solz t.

[F°15 verso]

Plus païé le samedy 16^e septembre à Saint Maximyn¹¹¹ pour nostre disner trente deulx solz t. 32 s.

Davantaige païé ledict jour à Nant pour nostre soupper et giste dix sept solz t.

Plus païé le dimanche 17^e dudict mois à la Sainte Baulme pour nostre desjeuner vingt et ung solz

De don faict pour le général à la Sainte Baulme 2 s.

Roqueverres, Sainte Baulme et Torves

Plus païé ledict jour à Torves pour notre collation dix solz

Ledict jour pour notre soupper et giste faict à Brignolles¹¹², quarante quatre solz six deniers tournoiz.

Davantaige le lundy dix huictième dudict mois pour notre disner faict au bourg de Luc¹¹³, vingt huit solz six deniers

Plus païé ledict jour notre soupper faict au Muid¹¹⁴, vingt trois solz six deniers tournois

Compte faict ledict jour 18^e dudict mois, Monsieur Maillard ne doit que cent dix solz tz.

Le Pouget

Freigeuz¹¹⁵ auquel avons despencé pour notre desjeuner dix neuf solz six deniers le mardi 19^e dudict mois.

Pour nostre disner faict ledict jour mardi 19^e dudict mois au port Saint Rafoul¹¹⁶ sur la mer quinze solz tz 15 s.

Après Saint Rafaoust, Cannes sur la mer

Païé neuf solz de pain audict St Rafoul pour porter sur mer

[F°16 recto]

Plus païé le mercredi 20^e dudict mois à nostre soupper faict à Anthibe¹¹⁷ la somme de vingt huict solz tournoiz.

Nicié¹¹⁸ en Savoie sur la mer, première ville de Savoye, petite ville

Plus païé audict Anthibe pour du pain et vin pour porter sur mer, huict solz tz.

Plus païé treize solz pour du pain et du vin qu'avons eu audict Forgeulx pour porter sur la mer

Plus païé en pain et vin pour nostre soupper faict à Villefrangue¹¹⁹ le jeudi 21^e dudict mois vingt et ung solz, icy 21 s.

Première ville de Savoye sur la mer

Morgues sur la mer, petite ville

Mente¹²⁰

(suivent cinq lignes totalement illisibles)

Harasa, bonne ville sur la mer, première ville d'Itallye

Harbinde, bonne ville

Luseriat, petite ville

Bourgueste, petite ville¹²¹

Les Delpruche, belle ville

Savonne, belle ville¹²²

Gesne¹²³

Rapallon¹²⁴

Poivre

Chauro

Bragnoni

Bourgaton

Sarzanne¹²⁵

[F°16 verso]

Bourgaton auquel avons desjeuné et pour nostre desjeuner avons païé douze solz 4 deniers le jeudi vingt neufvième septembre. Pour le gouster païé deulx solz.

Ledict jour pour nostre soupper faict à Zarzanne, bonne ville païé trente huict solz tournois 38 s.

A Masse¹²⁶ à nostre desjeuner faict le 30 septembre païé vingt sols

Petrasente¹²⁷, bonne ville, l'église de marbre blanc

Lucques¹²⁸, bonne ville en laquelle y a ung hospital auquel les pellerins sont fort bien, nourris honnestement et logés. L'église de ladicte ville fort belle et quatre chandelliers d'argent au maistre hostel, deulx à terre, neuf lampes d'argent bien grosses et un navire aussi d'argent estant tous drave [droit ?] devant ledict maistre hostel. L'église de marbre blanc (*suite illisible*).

Pistoye¹²⁹, bonne ville, auquel y a ung hospital

Fleurence, excellante ville, fort grande à laquelle y a deux hospitaux, ung aux hommes d'église et l'autre aux hommes laïques et de fort belles églises pavées de marbre

Saint Cachain

Sienna

Après Sienna, Boncouvent, Saint-Thierry, Radi Coffancy, Acopendinte a Sancto Lorenzo, Montfiascon

[F°17 recto]

(*Encre transparente, très peu lisible*)

Viterbe, bonne ville, Monterosse, Roussillon, Labacavalle

Rome

[F°17 verso]

Une baïoque vault 8 deniers ; demi baïoque 4 deniers ; trois maize (?) baïoque pour ung sol itallien

[F°18 verso]

Monnaye d'Italye

Le teston de France vault de monnaye d'Italye.

Trente boulloye qui vallent six deniers de France

A Romme il vault vingt trois boulloye ; à Venise vingt quatre boulloye. L'escu de France vault six franc et demy à compter comme dessus

La Julle vault unze baïoque et la baïoque vault 5 patartz et le patard vault deux deniers aultrement appellé cadrins

L'escu de France vault douze Julle et trois baïoques

L'escu de France vault douze Julle et les douze Julles vallent 4 livres 6 deniers italiques. La Julle vault sept solz

Mémoire de voir le corps Saint Luc à Venise à Saint Joppe en Caneveau.

Les porterais de Saint Hiérosme à Saint Marc dans la sacristie de Saint Marc. Le corps de Saint Miroclais.

[F°19 recto]

Le chemin de Rome

La strada per endare a la cita di Roma

(*le reste de la page est déchiré*)

[F°19 verso]

Faictes bon marché aux pauvres prêtres pellerins. Faictes bon marca aux sacerdos peregrinis [?]

(*les quatre lignes suivantes sont illisibles*)

[F°20 recto]

Du mercredi 8^e novembre, je doibt à Monsieur Denis trois quarts d'escu qu'il m'a prestés

[F°20 verso]

Gesne ; Antibes ; à Cannes pour aller à Ligourne ; Rogeres ; Tornes ; Brignolles ; Nant P. Monsieur Maillard et Barbereau ont baillé 25 s.

P. Monsieur de Blévy 15 s.

P. Monsieur de Tréon et Rez pour 25 s.

Monsieur Denis et Trémeneau 20 s.

P. Monsieur Croisilles 10 s.

P. Monsieur de Jauldre et Garentières 30 s.

P. Monsieur de Boicy pour 15 s. t.

NOTES

1. Cérémonie extraordinaire du catholicisme, l'Année sainte ou Jubilé a lieu tous les 25 ans, depuis le XV^e siècle. Durant cette année, l'indulgence plénière est accordée à certaines conditions : confession, communion sacramentelle, aumônes ou autres bonnes œuvres, et pèlerinage de Rome qui implique la visite des basiliques majeures. Clément VIII (1536-1592-1605) inaugure le jubilé le 18 mai 1599, par la bulle *Annus Domini*. En raison de son état de santé, l'ouverture de la Porte Sainte située dans la basilique Saint-Pierre est reportée au 31 décembre de cette année. Sa fermeture est retardée au 1^{er} janvier 1601.
2. Trois actes de colloques sont déjà parus : BARDET J.-P., RUGGIU F.-J. (2005), *Au plus près du secret des cœurs ? Nouvelles lectures historiques des écrits du for privé en Europe du XVI^e au XVIII^e siècle*, Paris, PUPS ; BARDET J.-P., CASSAN M., RUGGIU F.-J. (2007), *Les écrits du for privé. Objets matériels, objets édités*, Limoges, PULIM ; ARNOUL É., BARDET J.-P., RUGGIU F.-J. (2010), *Les écrits du for privé en Europe du Moyen Age à l'époque contemporaine. Enquêtes, Analyses, Publications*, Bordeaux, PUB. Le GDR possède également un site internet fort riche à l'adresse suivante : <http://www.ecritsduforprive.fr>.
3. FOISIL M. (1999), « L'écriture du for privé », ARIÈS P., DUBY G., *Histoire de la vie privée (tome 3). De la Renaissance aux Lumières*, p. 319, Paris, Le Seuil.
4. Ce document est conservé aux Archives départementales d'Eure-et-Loir, sous la cote 1 J 328. Retrouvé en 1934 dans les archives détenues par Me Lécuyer, notaire à Dreux, il a rejoint les collections publiques le 30 mars 1938.
5. BOUDET M. (1949), « Les curés du Drouais en pèlerinage à Rome au jubilé de 1600 », *Mémoires de la société archéologique d'Eure-et-Loir*, tome XVII, p. 6-50, Chartres, Petrot-Garnier. Nous avons repris cette transcription en détail.
6. SOUCHET J.-B. (1873), *Histoire du diocèse et de la ville de Chartres*, tome 4, p. 309, Chartres, Société archéologique d'Eure-et-Loir (d'après un manuscrit rédigé en 1654).
7. JULIA D. (2000), « Pour une géographie européenne du pèlerinage à l'époque moderne et contemporaine », BOUTRY P., JULIA D., *Pèlerins et pèlerinages dans l'Europe*, p. 18-20, Rome, École française de Rome.
8. BOUCHET J.-B., *op. cit.*, p. 309.
9. JULIA D., *op. cit.*, p. 69.
10. BEAUHAIRE J. (1892), *Diocèse de Chartres. Chronologie des évêques, des curés, des vicaires et autres prêtres de ce diocèse, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, Paris, Leclerc-Cornuau. Cette étude permet d'identifier les différents acteurs qui apparaissent dans le document.
11. Archives départementales d'Eure-et-Loir, 2 E 12/896.
12. CROUZET D. (1982), « Recherches sur les processions blanches, 1583-1584 », *Histoire, Économie, Société*, n° 1, p. 511-563, Paris, Colin.
13. SOUCHET J.-B., *op. cit.*, p. 114-116.
14. Le gallicanisme est une notion multiforme. Dans le cas présent, il défend la théorie d'une subordination de l'Église de France à l'État.
15. TALON A. (2002), *Conscience nationale et sentiment religieux en France au XVI^e siècle*, p. 244-245, Paris, PUF.
16. Terme populaire utilisé pour désigner un pèlerin.
17. En la matière, la bibliographie est plutôt abondante. La mise au point la plus récente et la plus stimulante est due à la plume de MONTAGNE B. (2002), « Le pèlerinage à Marie-Madeleine en Provence », FROESCHLÉ-CHOPARD M.-H., FRANTZ V., GÉLIS J., MONTAGNES B., *Itinéraires pèlerins*

de l'ancienne Provence, p. 65-117, Marseille, La Thune. Voir également MAËS B. (2008), *Pèlerinages et sanctuaires mariaux au XVIIe siècle. Manuscrit du père Vincent Laudun*, Paris, CTHS.

18. BOUTRY P., FABRE P.-A., JULIA D. (2009), *Reliques modernes, cultes et usages chrétiens des corps saints des Réformes aux révolutions*, volume 1, Paris, EHESS ; BOUTRY P., FABRE P.-A., JULIA D. (2011), *Reliques modernes, cultes et usages chrétiens des corps saints des Réformes aux révolutions*, volume 2, Paris, EHESS.

19. JULIA D. (2006), *Gilles Caillotin, pèlerin. Le retour de Rome d'un sergier rémois, 1724*, p. 371-372, Rome, École française de Rome.

20. LAZARD M. (1992), « Un touriste français en Italie au XVIe siècle : le seigneur de Villamont (1558-vers 1628) », DUFOURNET J., FIORATO A.-C., REDONDO A., *L'Image de l'autre européen (XVe-XVIIe siècles)*, p. 189-201, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.

21. RUBERCY G. de (1891), *Les Du Tillet, seigneurs de La Bussière (Loiret)*, Orléans, Herluison.

22. COMPÈRE M.-M., JULIA D. (1984), *Les collèges français, 16^e-18^e siècles. Répertoire 1 - France du midi*, p. 696-712, Paris, INRP-CNRS, et MASSIP M. (1890), *Le collège de Tournon en Vivarais*, Paris, Picard. L'établissement compte plus de 700 élèves en 1599.

23. Cette expression forgée par les historiens désigne les régions de contact entre catholiques et réformés.

24. VINCENT A. (1853), *Notice historique sur Livron (Drôme)*, Valence, Marc-Aurel. En réalité, Henri III ne fit qu'une simple halte de quelques heures parmi ses troupes, le 13 janvier 1575.

25. JULIA D. (1997), « Gagner son jubilé à l'époque moderne : mesure des foules et récits de pèlerins », *Roma moderna e contemporanea. La città del perdono. Pellegrinaggi e anni santi a Roma in età moderna, 1550-1750*, Anno V, n° 2-3, p. 311-354, Rome, Università degli studi Roma tre.

26. Ce sont celles de Saint-Jean de Latran, de Sainte-Marie-Majeure, de Saint-Paul-Hors-les-Murs et de Saint-Pierre de Rome.

27. JULIA D., « Pour une géographie européenne du pèlerinage à l'époque moderne et contemporaine », *op. cit.*, p. 90-91.

28. Archives départementales d'Eure-et-Loir, E suppt 4, Prouais, GG 1, BMS.

29. GONZALEZ J. (2005), *En Bourgogne. Les villes d'eaux oubliées*, Nevers, Editions Loire et Nièvre. Les vertus curatives des eaux de Pougues sont renommées depuis au moins le XVIe siècle. Henri III et Henri IV, souffrants de coliques néphrétiques, en furent des consommateurs réguliers.

30. Voir notamment ARTIOLI L. (2000), « Le long de la via Emilia. Les hôpitaux de pèlerins entre XVIe et XVIIIe siècle », BOUTRY P., FABRE P.-A., JULIA D., *Rendre ses vœux. Les identités pèlerines dans l'Europe moderne (XVIe-XVIIIe siècle)*, p. 15-38, Paris, EHESS.

31. Des intertitres ont été ajoutés afin de rendre la lecture plus aisée.

32. Cher, Meillant.

33. Allier, Bessay-sur-Allier.

34. Allier, Varennes-sur-Allier.

35. Allier, Saint-Gérard-de-Vaux.

36. Allier, Lapalisse.

37. Loire, La Pacaudière.

38. Loire, Roanne.

39. Loire, Saint-Symphorien-de-Lay.

40. Rhône, Tarare.

41. Rhône, L'Arbresle.

42. Savoie, Moûtiers.

43. Savoie, Montmélian.

44. Savoie, La Chambre.

45. Il s'agit, bien évidemment, du Mont Cenis.

46. Bologne.

47. Reggio.

48. Rubiera.
49. Forly.
50. Cesena.
51. Savignano sul Rubicone.
52. Rimini.
53. Cattolica.
54. Pesaro.
55. Fano.
56. Senigallia.
57. Recanati.
58. Macerata.
59. Foligno.
60. Terni [?]
61. Narni [?]
62. Il s'agit bien du samedi 28 octobre 1600, fête de la saint Simon.
63. Saronno.
64. Domodossola.
65. Brig, Suisse.
66. Saint-Maurice, Suisse.
67. Lausanne, Suisse.
68. Aubonne, Suisse.
69. Jura, Saint-Claude.
70. Isère, Moirans.
71. Jura, Orgelet.
72. Jura, Saint-Laurent-la-Roche.
73. Saône-et-Loire, Savigny-en-Revermont.
74. Saône-et-Loire, Louhans.
75. Saône-et-Loire, Cuisery.
76. Saône-et-Loire, Tournus.
77. Saône-et-Loire, Brancion.
78. Saône-et-Loire, Cormatin.
79. Saône-et-Loire, Digoin.
80. Saône-et-Loire, Saint-André-le-Désert.
81. Saône-et-Loire, Saint-Bonnet-de-Joux.
82. Saône-et-Loire, Charolles.
83. Saône-et-Loire, Paray-le-Monial.
84. Allier, Diou.
85. Allier, Dompierre-sur-Besbre.
86. Eure-et-Loir, Sours.
87. Eure-et-Loir, Angerville.
88. Seine-et-Marne, Nemours.
89. Seine-et-Marne, Souppes-sur-Loing.
90. Loiret, Fontenay-sur-Loing.
91. Loiret, Briare.
92. Loiret, Bonny-sur-Loire.
93. Nièvre, Neuvy-sur-Loire.
94. Nièvre, Cosne-sur-Loire.
95. Nièvre, Pouilly-sur-Loire.
96. Nièvre, La Charité-sur-Loire.
97. Nièvre, Magny-Cours.

- 98. Nièvre, Saint-Pierre-le-Moûtier.
 - 99. Allier, Villeneuve-sur-Allier.
 - 100. Loire, Saint-Germain-Lespinnasse.
 - 101. Isère, Vienne.
 - 102. Ardèche, Tournon-sur-Rhône.
 - 103. Ardèche, Soyons.
 - 104. Drôme, Livron-sur-Drôme.
 - 105. Drôme, Crest.
 - 106. Ardèche, La Voulte-sur-Rhône.
 - 107. Gard, Pont-Saint-Esprit.
 - 108. Vaucluse, Caumont-sur-Durance.
 - 109. Bouches-du-Rhône, Orgon.
 - 110. Bouches-du-Rhône, Lambesc.
 - 111. Var, Saint-Maximin-la-Sainte-Baume.
 - 112. Var, Brignoles.
 - 113. Var, Le Luc.
 - 114. Var, Le Muy.
 - 115. Var, Fréjus.
 - 116. Var, Saint-Raphaël.
 - 117. Alpes-Maritimes, Antibes.
 - 118. Alpes-Maritimes, Nice.
 - 119. Alpes-Maritimes, Villefranche-sur-Mer.
 - 120. Alpes-Maritimes, Menton.
 - 121. Borghetto.
 - 122. Savona.
 - 123. Genova.
 - 124. Rapallo.
 - 125. Sarzana.
 - 126. Massa.
 - 127. Pietrasanta.
 - 128. Lucca.
 - 129. Pistoia.
-

RÉSUMÉS

En 1600, le jubilé universel voit converger vers Rome d'importantes foules pèlerines, au sein desquelles les sujets du roi de France sont assez largement représentés. Dans ce contexte, le journal tenu lors du pèlerinage effectué cette année-là par seize prêtres de la région de Dreux dans le diocèse français de Chartres est un document riche d'informations. L'auteur de ce petit livret n'est pas un membre du clergé. En effet, il s'agit du dix-septième pèlerin, parent de l'un des clercs, Laurent Barbereau, notaire de son état. Cette originalité conduit, tout d'abord, à s'interroger sur ce type d'écrit issu du "for privé"; puis, sur les acteurs mis en scène par notre scripteur ainsi que sur la nature de leur quête spirituelle. Enfin, il importe de poser la question

de l'organisation et du déroulement d'un tel périple. Au total, guide, aide-mémoire, livre de comptes, le principal objet de ces feuillets est, avant tout, d'être utile.

In 1600, the universal jubilee in Rome sees large crowds of pilgrims, in which the subjects of the King of France are fairly well represented. In this context, the diary kept during the pilgrimage that year by sixteen priests from the region of Dreux in the French diocese of Chartres, is a document rich in information. The author of this booklet is not a member of the clergy. Indeed, he is the seventeenth pilgrim, parent of one of the clerics, Laurent Barbereau, a notary by trade. This originality leads to question this kind of writing produced from the first-person writing, the actors directed by our writer as well as the nature of their spiritual quest. Finally, it is important to question the organization and conduct of such a journey. In total, guide, fact sheets, account book, the main purpose of these sheets is, above all, to be useful.

INDEX

Keywords : Old Regime, France, Rome, pilgrimage, first-person writing, books of accounts

Mots-clés : Ancien Régime, France, Rome, pèlerinage, "for privé", livre de comptes

AUTEUR

STÉPHANE GOMIS

Professeur d'histoire moderne, Université Blaise-Pascal/Clermont II, CHEC - EA 1001, Maison des Sciences de l'Homme 4, rue Ledru, 63037 Clermont-Ferrand Cedex, s.gomis@neuf.fr